

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard - 25 mars 2024 - 1,50 €

N° 76

Le ventre est encore fécond

Bertolt Brecht nous a appris, dans *La résistible ascension d'Arthur Ui*, que « le ventre est encore fécond ». Il pensait au nazisme, mais, en fait, l'original allemand comporte simplement le pronom neutre das [cela], ce qui permet d'appliquer sa remarque à toute sorte d'horreur engendrée par l'homme. C'est ce qui s'est produit au Crocus City Hall (en russe, le mot est décalqué sur l'anglais), cette salle de concert à la périphérie de Moscou où l'on a dénombré quelque 150 morts et 100 blessés. Cela ressemble beaucoup, en pire, à l'attentat du Bataclan le 13 novembre 2015 à Paris avec ses 90 morts et centaines de blessés. Alors que l'Europe se cherche et qu'Emmanuel Macron se démène entre les prochaines élections au Parlement de Strasbourg, les ratés du couple franco-allemand et les incertitudes de la guerre en Ukraine, sans oublier le ressentiment de plus en plus de Français, et pas seulement les agriculteurs, contre Bruxelles, ce tragique événement rappelle cruellement l'omniprésence du danger islamiste sur tout le continent.

Deux erreurs ne doivent pas être commises au sujet du carnage de Moscou. D'abord, se laisser égarer par la propagande russe et ses relais plus ou moins conscients à l'extérieur. C'est de cette manière qu'un site français se parant du titre

de « patriote » a complaisamment relayé les thèses du Kremlin selon lequel, à leur arrestation, « les terroristes tentaient de passer en Ukraine où selon leurs dires des officiers des services secrets les attendaient pour leur verser la dernière partie de l'argent ». Et d'impliquer du coup le régime de Kyiv : « Les services secrets ukrainiens tentent de recruter des musulmans immigrés en Russie », allant même jusqu'à suggérer un appui

occidental : « Il est impossible que les Ukrainiens aient décidé seuls une telle opération ».

La deuxième interprétation fourvoyante consiste à ne voir que l'aspect russe de la situation. On insiste ainsi sur le fait que l'État islamique ayant revendiqué l'opération, conduite manifestement selon ses méthodes, cible depuis longtemps le pays. Plus précisément, il s'agit de l'État islamique au Khorasan, terme repre-

nant une vieille dénomination remontant à l'Antiquité pour englober des parties de tailles diverses de l'Iran, de l'Afghanistan, du Turkménistan, de l'Ouzbékistan et



SOMMAIRE

P.1 Le ventre est encore fécond. P. 2 Européennes. – Cuba. P. 3 CETA. – Lectures. P. 4 Grande-Bretagne. P. 5 Parler. – Dénoncer. P. 6 Famille. – Police. P. 7 Barbar. P. 8 Œufs de pâques/ Théâtre : *Darius...*

■ **Russie** : Un commando 4 personnes en tenue de camouflage a tué au moins 133 personnes (dont 3 enfants) et en a blessé plus de 200 autres le 22 mars dans une salle de concert de la banlieue de Moscou, le Crocus City Hall, accueillant 6 400 spectateurs pour un concert de rock. Ces hommes armés ont également déclenché un incendie. Le toit de l'immeuble de 13 000 m², qui a brûlé toute la nuit, a fini par tomber. Ils ont pu s'exfiltrer mais les autorités ont annoncé un peu plus tard l'arrestation de onze personnes dont les quatre tueurs, apparemment de nationalité tadjike, près de la frontière biélorusse. Tous les événements publics ont été annulés dans la capitale russe. L'attentat a été revendiqué, dans plusieurs communiqués distincts assortis de documents vidéo, par l'État islamique dans ses branches afghane et caucasiennes. Les États-Unis ont affirmé avoir prévenu, le 7 mars dernier, les Russes de l'imminence d'un tel attentat. Dans une conférence de presse, le 23 mars, Vladimir Poutine a accusé l'Ukraine d'en être l'organisatrice.

■ **Sénégal** : L'élection présidentielle du 24 mars mettait aux prises notamment Amadou Ba, dauphin du président sortant Macky Sall, et Bassirou Diomaye Faye, 44 ans, second de Ousmane Sonko qui avait été écarté de la course par le Conseil constitutionnel, candidat du Pastef, sorti de prison 10 jours avant le premier tour... Faye est arrivé largement en tête, peut-être élu au premier tour. Il a été félicité par sept candidats, mais Amadou Ba voulait encore croire à un

du Tadjikistan; s'y ajoutent les troubles plus ou moins récurrents du Caucase, notamment en Tchétchénie, et le soutien de Moscou à la Syrie de Bachar al-Assad.

Vladimir Poutine est donc perçu comme le chef des « *Croisés de l'Est* », ceux de l'Ouest regroupant les pays occidentaux. Mais le communiqué de l'État islamique s'est enorgueilli de lutter globalement contre les « *pays combattant l'islam* », mettant en avant son attaque contre « *un grand rassemblement de chrétiens* ». Si cette tuerie soulève quelques interrogations sur les capacités du renseignement russe, elle montre que, même dans un régime autoritaire, les attentats terroristes de masse restent possibles. Il faudra s'en souvenir à l'approche des Jeux olympiques de Paris.

Jean-Gabriel Delacour

Européennes

Le 9 juin, les 27 États membres de l'Union européenne (UE) tiendront des élections « nationales » alors qu'il s'agit d'élections au Parlement européen de Strasbourg. Comment parvenir à voter pour des députés « européens » ? Il ne s'agit pas d'élire une assemblée « nationale » ni encore moins en France de préparer les élections présidentielles de 2027 ! La compétition n'est pas entre partis français, mais entre groupes européens : par exemple, voter Les Républicains en France, c'est voter pour le PPE : le Parti Populaire européen que domine la CDU/CSU allemande (l'Union chrétienne-démocrate). Dans le Parlement sortant, ce groupe qui est le premier à Strasbourg – et qui le restera – avec environ 180 membres (sur 720), compte

trente-cinq Allemands mais seulement une quinzaine – et demain moins – de Français du LR.

Ce qui se complique, c'est que chaque groupe européen a désigné dans des congrès internes un (ou une) candidat-e à la présidence de la Commission de Bruxelles qui doit en effet depuis le traité de Lisbonne de 2007 se présenter devant le nouveau Parlement et obtenir un vote à la majorité. Il y a cinq ans, Ursula Von der Leyen n'avait ainsi été investie qu'à neuf voix près.

Cinq groupes ont déjà tenu leur congrès. À part celui du PPE, les médias en ont fort peu parlé : les Verts à Lyon le 3 février avaient choisi une direction bicéphale, une Allemande et un Néerlandais. Ils devraient perdre une vingtaine de sièges (de 71 à 50) ; la « gauche radicale » (où siègent les élus de LFI, La France Insoumise), le 25 février, à Ljubljana, désignant le chef du parti communiste autrichien, Walter Baier ; les Sociaux-démocrates (y compris les socialistes français) le 3 mars à Rome présenteront un Luxembourgeois, Nicolas Schmit, actuellement commissaire européen en charge de l'emploi et des droits sociaux ; le PPE le 6 mars à Bucarest où Ursula Von der Leyen a reçu 400 suffrages sur 737. Normalement, voter en France pour la liste des Républicains (LR) devrait signifier un vote pour que Von der Leyen soit réinvestie pour cinq ans à la tête de la Commission. Or les LR au sein du PPE sont dans l'opposition à la dame et ont dit qu'ils ne voteront pas pour elle. En revanche, les élus français de Renaissance pourraient se prononcer pour elle : ils appartiennent au groupe européen Renew qui,

réuni à Bruxelles le 20 mars, n'a pas réussi à se mettre d'accord sur une candidature unique de sa part, mais trois têtes : la Française Valérie Hayer, une Allemande du parti libéral (FDP) et un Italien du parti démocrate (PD), trois composantes qui devraient toutes trois perdre une vingtaine de sièges, pouvant passer de la 3e à la 5e place à Strasbourg.

Manque encore deux groupes européens qui n'ont pas encore ou ne veulent pas désigner de têtes de liste européennes : Conservateurs et Réformistes, dirigés par la Présidente du Conseil italien, Giorgia Meloni, que vient de rejoindre la liste Reconquête (qui n'est pas assurée d'avoir des élus) et Identité et Démocratie, où siège le Rassemblement national (RN). Globalement ces deux groupes devraient progresser de quinze à trente sièges chacun. À eux deux ils pourraient regrouper plus de 160 élus soit à peu près autant que le premier groupe, le PPE, de centre droit. On ignore à ce jour s'ils rejoindront la majorité en tout ou partie. Des recompositions sont attendues.

Dominique Decherf

Cuba

Des manifestations ont eu lieu à Santiago de Cuba. Mais le feu couve ailleurs sur l'île. Les gens ont faim. Sur les marchés parallèles, le salaire minimum ne suffit pas à acheter une boîte d'œufs. Les carnets d'alimentation qui garantissaient un minimum aux Cubains seraient désormais réservés aux enfants. Le peu qui reste dans les frigidaires est perdu par les coupures récurrentes d'électricité. Dans la foule qui vitupère, les manifes-

tants demandent de la nourriture, mais aussi la liberté. Ils se rappellent que depuis cinquante ans les rares périodes où ils ont trouvé de quoi se nourrir plus facilement sont celles où le régime avait autorisé les agriculteurs à cultiver leurs lopins de terre et à vendre leurs produits sur des marchés libres.

Mais le gouvernement cubain reste sourd. Il préfère appeler au secours les Russes et les Chinois et réprimer les contestataires. Des arrestations ont été filmées et vont sans doute grossir le contingent des centaines de personnes qui purgent déjà des peines de prison pour raisons politiques. Il faudrait que la population tout entière se lève enfin contre ce régime meurtrier.

Jean-Philippe Delsol

CETA

En se saisissant, à l'initiative du groupe communiste, du CETA (*Comprehensive Economic and Trade Agreement*, traité de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada, signé en octobre 2016), puis en le rejetant le 21 mars, le Sénat français a provoqué le mécontentement du gouvernement et celui du président de la République. Le CETA s'applique à titre provisoire depuis 2017.

Sur le plan des productions agricoles, cet accord apparaissait comme positif pour des filières comme celles du fromage ou du vin. Les sénateurs français ont en fait entendu répondre au risque, soulevé par les syndicats agricoles (FNSEA, Coordination rurale et Confédération paysanne), d'importation massive de viande bovine canadienne en France. Un risque réel :



ROMAN

Voyeurisme

ans un quartier coquet de Genève, deux couples se côtoient. Arpad et Sophie Braun, de riches bourgeois, habitent une maison d'architecte et forment une famille heureuse. Greg et Karine Liégean résident dans un modeste pavillon et se disputent. Ils ont sympathisé mais la jalousie ne tarde pas à s'installer. Greg est obsédé par Sophie et se met à épier. Comme à son habitude, Joël Dicker entremêle plusieurs intrigues (dont un cambriolage de banque), faisant des allers et retours entre passé et présent sans perdre son lecteur. Un véritable tour de force littéraire qui rend ce livre addictif.

« Un animal sauvage », Joël Dicker, éditions Rosie & Wolfe, 398 p., 23 €.

POLAR

Scène de crime

Remontons il y a 35 000 ans. C'est loin mais l'on retrouve encore des traces de cette époque et même, dans le cas du polar d'Hannelore Cayre, des indices de crime. Tout commence quand une propriétaire fait installer une piscine dans son jardin. Le trou creusé dans la



terre met au jour une grotte sacrée où reposent deux cadavres. Les murs sont recouverts de dessins de mains aux doigts sectionnés. Une découverte qui permet à Adrienne Célarier de briller dans le monde restreint de la paléontologie. En parallèle, le récit retrace la vie de nos ancêtres, Sapiens et Néandertaliens.

« Les doigts coupés », Hannelore Cayre, Métailié noir, 192 p., 18 €.

INVESTIGATION

L'affabulateur

Des confidences, Sonia Kronlund (« Les Pieds sur terre », France Culture) en reçoit souvent. Mais là ! Une auditrice lui expose une escroquerie amoureuse. L'homme qu'elle a aimé et dont elle a un enfant, n'est pas celui qu'elle croit. La journaliste se lance dans une enquête extraordinaire. Pendant cinq ans, elle traque l'imposteur au Brésil, en France et en Pologne. Partout il a agi de la même façon : avec un nom, un métier, un passé, une famille différents. Il attendrit ses victimes pour vivre à leurs crochets avant de partir vers d'autres conquêtes. Qui est ce menteur pathologique ?

« L'homme aux mille visages », Sonia Kronlund, Grasset, 180 p., 19 €.



REVUE

Liaisons dangereuses

Entre les peuples, le passé oscille souvent entre rancœur et espoir dessinant des strates bien lisibles. Liban, Arménie, Ukraine... Kometa, le mook dédié aux pays de l'Est, analyse les compromissions politiques. La romancière Salomé Kinner se demande comment aimer la langue d'un pays (Russie) qui l'a déçue. Emmanuel Carrère s'interroge : peut-on parler avec son ennemi ? Lili, lycéenne, tient le journal de sa lutte contre le pouvoir hongrois. L'historien Timothy Snyder estime que « la Russie a donné à l'Occident un avenir qu'elle n'aurait pas autrement ».

« Liaisons dangereuses », Kometa n° 2, 22 €. En librairie.



second tour.

■ **Grande-Bretagne :** La princesse de Galles, 42 ans, a annoncé par une vidéo, le 22 mars, être atteinte d'un cancer à l'abdomen et avoir commencé une chimiothérapie préventive. Elle avait subi une opération le 6 janvier dernier.

■ **Nigeria :** Plus d'une centaine de personnes ont été enlevées dans deux attaques le 18 mars dans deux villages de l'État de Kaduna. D'autres enlèvements ont eu lieu dans d'autres États les jours précédents.

■ **Tchad :** Une cinquantaine de personnes ont été tuées dans la province du Ouaddaï dans des affrontements entre éleveurs nomades et villageois cultivateurs sédentaires. Le village de Tileguey a été incendié. 175 personnes ont été arrêtées. Des élections présidentielles sont prévues pour le 6 mai où le président Mahamat Idriss Déby, 39 ans, compte bien se faire réélire. Son principal opposant (et cousin) Yaya Dillo Djérou a en effet été tué lors de l'attaque du siège de son parti par des militaires le 28 février et son autre opposant, Succès Masra, qu'il a désigné comme Premier ministre le 1er janvier, mais qui est aussi candidat à la présidentielle, semble avoir très peu de chances...

■ **Cacao :** Le cours du cacao dépasse les 7 000 dollars la tonne.

■ **Réseaux sociaux :** Reddit, la plateforme de discussion libre fondée en 2005 et qui, avec ses quelque 300 millions d'utilisateurs, n'a pourtant jamais été rentable, est entrée au New York Stock Exchange,

le CETA, prévoit que le Canada puisse exporter annuellement 65000 tonnes de viandes sans droits de douane vers l'UE alors que les normes pesant sur ces carcasses sont de loin inférieures à celles existantes de notre côté de l'Atlantique. Néanmoins, ces quotas ne sont pour l'instant pas mobilisés, loin de là, par les éleveurs canadiens.

L'Assemblée nationale avait adopté ce texte en première lecture en 2019 avant la perte de la majorité absolue par le camp présidentiel. Il ne sera donc probablement pas adopté en seconde lecture au Palais Bourbon. À terme, ce vote de rejet du Sénat français fait donc peser une réelle menace sur la survie du CETA au niveau européen puisqu'il doit être ratifié par l'ensemble des États membres de l'Union européenne. Une situation qui inquiète, comme on l'a vu, les filières exportatrices françaises que sont les viticulteurs et les industriels du lait mais qui rassure la filière bovine.

Jérôme Besnard

Grande-Bretagne

Comme naguère avec la théorie du genre, l'islamo-gauchisme et le politiquement correct, certains nient aujourd'hui l'existence du *wokisme*, qui ne serait qu'un mythe permettant « de disqualifier l'ensemble des forces contestataires issues des populations minorisées » (Alain Policar, *Le wokisme n'existe pas*, Bordeaux, Le Bord de l'Eau, 2024, p. 9). Il est pourtant des manifestations, des faits et des comportements attestant sans équivoque cette

double volonté de déconstruction du monde occidental et de le remplacer à coups de provocations et de réécriture de l'Histoire.

Vient ainsi d'arriver d'outre-Manche un exemple illustrant à merveille cette obsession de se désolidariser d'un passé dont on devrait avoir honte et qu'il convient donc de réécrire aux couleurs de la mode, en stigmatisant au passage les œuvres de nos ancêtres. Ainsi, au biséculaire Fitzwilliam Museum, le principal musée de l'université de Cambridge – il y en a neuf en comptant le Jardin botanique –, on a donné des petits coups de pinceaux destinés à se mettre au goût du jour, c'est-à-dire à stigmatiser ce qu'ont représenté les peintres de l'ancien monde. L'institution a en effet entrepris d'actualiser cimaises et expositions, puisque son directeur, Luke Syson, les veut « *inclusives et représentatives* ». Pincés sans-rire, il a précisé que sa démarche ne devait pas être vécue comme « *woke* ».

Outre l'abandon de la chronologie, utile procédé pour noyer tout repère, et la mise en place de thématiques du genre « *les hommes regardant les femmes* » ou « la migration et le mouvement », on apprend que les portraits auront constitué « *des outils essentiels pour renforcer l'ordre social d'une classe dirigeante blanche* ». Mieux, un paysage de Constable peint dans les années 1820 donne l'occasion de dénoncer la fierté qu'on pouvait tirer de sa petite patrie, car « *le côté le plus sombre de ce sentiment nationaliste est qu'il implique que seuls ceux qui ont un lien historique avec la terre ont le droit d'en faire partie* ».

Préc

le 21 mars. Sa valorisation a atteint 8,6 milliards, soit 48 % de plus que son cours d'introduction.

■ **Algérie :** Le pouvoir a annoncé le 22 mars une élection présidentielle pour le 7 septembre prochain, sans susciter le moindre intérêt des Algériens.

■ **Nucléaire :** Le Parlement européen s'est saisi du dossier de l'usine allemande de Lingen qui appartient à Framatome et produit des combustibles nucléaires sous licence de la société russe Rosatom pour les centrales nucléaires de conception russe qui sont installées en Slovaquie, Bulgarie, République tchèque, Finlande et Hongrie. La co-entreprise entre Framatome et Rosatom suscite des débats passionnés en Allemagne, pays qui a renoncé à toute énergie nucléaire nationale depuis 2023. Mais on n'en parle presque pas en France.

■ **Japon :** La « *bactérie mangeuse de chair* » (strep-tocoques du groupe A, SGA ou streptocoques pyogènes) a touché plus de 400 personnes au Japon depuis le début de l'année. Elle en avait touché 941 l'année précédente.

■ **Église :** L'ancien évêque de Bruges Roger Vangheluwe, qui avait reconnu en 2010 avoir abusé sexuellement de deux de ses jeunes neveux, a été réduit à l'état laïc le 11 mars 2024. Il n'a pas été jugé par la justice civile belge pour cause de prescription.

Parler

La presse écrite a une ambition modeste : informer ses lecteurs en quelques dizaines de minutes sur des sujets qui sont ramenés par la force des choses – les limites de la page – à l'essentiel. Les chaînes d'information en continu subissent la contrainte inverse : remplir jour et nuit les écrans de faits d'actualité qui doivent tenir le public en haleine, ce qui est indispensable pour assurer les rentrées publicitaires.

Il n'y a pas tous les jours des événements susceptibles d'être montrés, tout simplement parce qu'il n'y a pas d'images. De plus, l'actualité visible n'est pas toujours bonne à dire parce qu'elle ne correspond pas aux attentes supposées des téléspectateurs. Pour combler le vide qui menace, les chaînes d'information choisissent de sortir résolument de l'actualité pour présenter des émissions spéciales.

L'idée n'est pas mauvaise mais le produit médiatique ressemble à des plats congelés qu'on sort du réfrigérateur quand on n'a pas le temps ou l'envie de cuisiner. C'est ainsi que, courant mars, on nous a ressorti en même temps l'affaire Dupont de Ligonès et celle du petit Grégory, qui donnent d'inusables matières à de faux débats sur fond d'images d'archives vues mille fois. Le fait divers est censé faire recette et on le diffuse en alternance avec les émissions non moins répétitives qui concernent Lady Diana et Elisabeth II.

Faire de la télévision pour ne rien dire, c'est donc tout un art. Mais quand l'événement survient, le problème de l'information continue reste identique. Ainsi, ce

que l'on savait de l'attentat djihadiste à Moscou tenait à très peu de faits dans la journée du 23 mars. Toute la tragédie pouvait être présentée en dix minutes alors qu'il fallait tenir l'antenne pendant des heures. D'où le recours aux experts qui viennent pour commenter un fait qu'ils ne connaissent pas mieux que le téléspectateur. Ou bien l'expert est sur un plateau parisien, loin de l'événement, et il doit broder sur des hypothèses avant de commenter des commentaires. Ou bien il est sur le terrain, à Moscou, à Gaza, à Kiev, en quête d'informations qu'il mettra des jours ou des mois à obtenir.

Finalement, c'est dans la presse écrite qu'on lira le récit et l'analyse d'un événement qui n'intéressera plus les médias télévisés...

Claudine Uzerche

Dénoncer

Le journaliste Jean-François Achilli a été suspendu par son directeur à France Info, « à titre conservatoire, le temps de clarifier la situation », à la suite d'un article publié le 14 mars dans le quotidien *Le Monde*. Le quotidien du soir prétendait que le journaliste politique avait, sans en avertir sa direction malgré le règlement intérieur des radios publiques, collaboré à la rédaction d'un livre autobiographique de Jordan Bardella, président du Rassemblement national.

Ces allégations ont été dégonflées par les deux personnes concernées. Il semble que Jordan Bardella avait demandé conseil au journaliste, mais que celui-ci avait décliné toute participation. Reste ce qui est une sanction à la limite déshono-

rante dans ce milieu journalistique très fermé, instituant une sorte de « présomption de culpabilité ».

Est-ce de bonne guerre pour un quotidien se présentant en gardien sourcilieux de la déontologie ? En fait, on le sait toujours marqué par les idéologies du moment (hier le marxisme, aujourd'hui le wokisme et autres déclinaisons du politiquement correct et de la cancel culture). Il est toujours prêt à se mettre en chasse des rebelles au formatage distillé dans les écoles de journalisme ou à Science-Po.

Cette promptitude à dénoncer provient notamment d'une concurrence acharnée avec le site d'information politique payant *Médiapart*, fondé en 2007 par Edwy Plenel, ancien militant trotskiste et surtout ancien directeur de la rédaction du *Monde*... L'objectivité du travail de Plenel au *Monde* avait été mise en cause par Pierre Péan ou Daniel Schneidermann. On l'avait accusé de n'avoir rien fait pour freiner les rumeurs qui atteignirent Dominique Baudis, il s'était bien « planté » quand il avait prétendu que le Parti socialiste français avait reçu un financement de la part du dictateur panaméen Noriega, etc. Le 14 mars, Edwy Plenel a annoncé qu'il abandonnait la présidence de *Médiapart*, tout simplement parce qu'il a l'âge de la retraite. Il a lui-même tiré un bilan très positif de l'ensemble de sa carrière devant des interlocuteurs bienveillants. Après tout, c'est vrai qu'un certain nombre de scandales n'auraient pas été mis à jour sans *Médiapart*, d'autant plus que *Le Canard enchaîné* a perdu beaucoup de sa crédibilité. Reste que ce genre de dénonciations

■ **Marseille** : Le président Macron s'est rendu le 19 mars à Marseille, accompagné du ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin, du ministre de la Justice Éric Dupond-Moretti et de la secrétaire d'État chargée de la Ville Sabrina Agresti-Roubache, pour encourager une opération de police anti-drogue baptisée « Place nette XXL ». 98 personnes ont été interpellées les 18 et 19 mars, dont 71 ont été placées en garde à vue.

■ : Le président Macron s'est rendu à Cayenne les 25 et 26 mars. La question d'une autonomie à la corse semble sur la table.

■ **Presse** : Le nouveau propriétaire du quotidien *La Provence*, l'armateur Rodolphe Saadé, aurait fait « mettre en retrait » son directeur de la rédaction, Aurélien Viers, après la Une du 21 mars, jugée irrespectueuse à l'égard du président Macron. La rédaction s'est mise en grève le lendemain par 129 voix sur 163.

■ **Commerce** : Le tribunal de commerce de Bordeaux a confirmé, le 21 mars, la validation du plan de relance de Michel Ohayon pour ses 26 Galeries Lafayette, employant un millier de personnes à Agen, Amiens, Angoulême, Bayonne, Beauvais, Belfort, Besançon, Caen, Cannes, Chalon-sur-Saône, Chambéry, Dax, La Roche-sur-Yon, La Rochelle, Saintes, Libourne, Lorient, Montauban, Niort, Rouen, Tarbes et Toulon, Tours, Pau, Rosny-sous-Bois et Coquelles près de Calais.

■ **Déficit** : L'estimation du déficit de l'État est publiée le 26 mars. Au cours d'une inspection surprise, le 21 mars,

le sénateur LR Jean-François Husson a constaté que Bercy envisageait d'annoncer 5,6 % du PIB pour 2023 au lieu des 4,4 % puis 4,9 % précédemment annoncés (et au lieu de 4,8 % en 2022). Le gouvernement attend avec inquiétude les notations des agences Fitch et Moody's le 26 avril et S & P le 31 mai.

■ **Banque** : Le Crédit mutuel a été frappé d'une amende de 3,5 millions d'euros le 21 mars, pour avoir employé des méthodes de calcul non homologuées pour évaluer les risques encourus par certaines formes de prêt.

■ **Sénat** : Le sénateur socialiste Jean-Noël Guérini, 73 ans, ancien président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, a annoncé sa démission du Sénat le 21 mars. Il a en effet été définitivement condamné dans une affaire de marché public truqué.

■ **Politique** : François Bayrou a été réélu président de son parti le Modem le 24 mars lors d'un congrès à Blois. Mayotte : Un premier cas de choléra a été détecté le 19 mars dans le 101e département français alors qu'une épidémie se répand dans l'archipel des Comores et en Afrique.

■ **Européennes** : Malika Sorrel-Sutter, intellectuelle française d'origine algérienne, ancien soutien de François Fillon, sera n° 2 sur la liste du Rassemblement national, a-t-on appris le 24 mars. Sur la liste Les Républicains, depuis le 19 mars, figure en n° 3, derrière François-Xavier Bellamy et la céréalière Fn-sea Céline Imart, le général Christophe Gomart, 63 ans, ancien directeur du renseignement militaire.

dépend toujours de dénonciateurs, ou d'informations puisées auprès de la police ou de la justice, ce qui met mal à l'aise, et permet des manipulations politiques parfois à très grande échelle (affaire Fillon).

Sur un autre registre, avez-vous remarqué la guerre idéologique qui se mène sur l'encyclopédie collaborative gratuite Wikipedia sur Internet? Des personnalités actuelles ou historiques y avaient des fiches établies après une sorte de consensus sinon universitaire du moins librement débattu, et on pouvait plus ou moins compter sur ces fiches, malgré des erreurs manifestes pour de vrais spécialistes. Mais, désormais, il est de moins en moins rare de trouver au-dessus de la fiche un jugement de valeur, parfois à la limite de la diffamation, pour tout ce qui est supposé de droite ou d'extrême droite. Cette affirmation peut commencer par la phrase « *Selon Médiapart...* ». Une publicité déguisée pour le site d'information? Peut-être. En tout cas toujours une affirmation dénigrante. Et bien sûr, les encyclopédies papier n'ayant plus la côte, et la recherche personnelle devenant rare, les professeurs qui auront à corriger devoirs et mémoires d'étudiants tomberont inmanquablement sur ces références orientées. Rien de nouveau dans ce gauchissement de la pensée? Si, dans son effet absolument massif au point qu'on pourrait parler de dé-cérébration.

Frédéric Aimard

Famille

L'Italie souffre durement de la chute incroyable de sa natalité depuis mainte-

nant trente ans. Les Italiens, pour des raisons diverses, ne font plus de bébé depuis si longtemps qu'il manque aujourd'hui beaucoup de main d'œuvre pour faire tourner les usines, accueillir les touristes, conduire les cars ou les camions. Et cela ne risque pas de s'arranger car les classes creuses arrivent tandis que les personnes nées après la guerre partent en retraite. Les plus vieux deviennent dépendants et coûtent de plus en plus cher.

L'exemple de l'Italie devrait faire réfléchir nos élus. En effet, si nous ne sommes pas dans la même situation, la courbe des naissances a brutalement chuté ces dernières années et nous ne renouvelons plus notre population. Or notre économie et nos retraites sont basées sur la solidarité intergénérationnelle. Si la pyramide des âges devient creuse en bas, on ne voit pas très bien comment cette solidarité pourra s'exercer. Il y a l'immigration, certes, mais on en voit aujourd'hui les limites. Les populations d'Afrique du nord et d'Afrique noire ont bien du mal à se fondre dans notre société laïque où l'égalité homme-femme est une valeur cardinale.

Alors la seule solution est de relancer d'urgence la natalité sans laquelle notre pays s'enfoncera dans un vieillissement mortel. C'est compliqué pour plusieurs raisons. L'individualisme, l'instabilité des couples, la volonté de profiter de la vie, l'inquiétude climatique... Et lorsque les couples se décident, c'est souvent trop tard pour bâtir une famille nombreuse.

Le manque de main-d'œuvre pousse au court-termisme en incitant encore plus les femmes à travailler dans tous les domaines. Or

il est bien difficile de concilier le travail et la gestion d'une famille. Un meilleur partage des tâches dans le couple progresse mais il reste néanmoins la grossesse qui impose aux femmes de cesser le travail pendant une période de plusieurs mois. Cette sortie temporaire du marché du travail est frustrante pour les femmes qui ont un travail intéressant et qui souhaitent légitimement faire carrière.

Nous sommes donc dans un paradoxe difficile à gérer : le travail des femmes est totalement indispensable dans notre société où les classes creuses arrivent, mais ce travail se fait au détriment d'une famille nombreuse, trop chronophage. Les femmes, les mères, passent plus de temps que les hommes pour veiller à la santé de leur progéniture et là encore, elles le font souvent au détriment de leur vie professionnelle.

Investir dans sa famille est pourtant une belle aventure, mais encore faut-il que les couples soient stables. Une récente étude montre combien les enfants trinquent lors des séparations. Particulièrement ceux qui se retrouvent avec une maman seule dont les revenus ont drastiquement baissé. La famille a besoin de stabilité, de vision à long terme, tout le contraire de la manière dont nous sommes gouvernés.

Loïk de Guébriant

Police

Encore un commissariat attaqué dans la nuit du 17 mars, il s'agit de celui de la Courneuve en Seine-Saint Denis. Il semblerait que la cause de cette attaque soit le décès d'un jeune homme, percuté par une voiture de

police alors qu'il était poursuivi par un autre véhicule qui tentait de l'arrêter. Le jeune conduisait un scooter et avait refusé d'obtempérer. Une fois encore, alors que l'enquête n'est pas terminée l'extrême gauche accuse la police et excuse le délinquant. Pas facile de faire régner l'ordre dans ces conditions.

L. de G.

Babar

Laurent de Brunhoff est décédé le 23 mars dernier à Key West aux États-Unis dans sa 99^e année. Son nom restera à jamais associé au personnage de Babar, le célèbre roi des éléphants, créé par son père, Jean de Brunhoff en 1931, dont il avait repris et continué les histoires et à qui il a donné une dimension internationale.

Étonnante famille que celle des Brunhoff. Laurent était l'arrière-arrière petit-fils naturel du Roi Oscar I^{er} de Suède, le cousin germain de Marie-Claude Vaillant-Coururier, célèbre résistante communiste, et frère aîné de Thierry de Brunhoff, pianiste concertiste devenu moine bénédictin à l'abbaye d'En Calcat.

Ce dernier avait en fait suivi les pas de sa mère et de celle de Laurent, Cécile de Brunhoff (1903-2003) née Sabouraud, elle-même pianiste et qui est en fait la véritable créatrice du personnage de Babar dont elle contait l'histoire à ses enfants pour les endormir. Devant le succès familial rencontré par ces récits, son mari, Jean de Brunhoff (1899-1937), auteur illustrateur, eut l'idée d'en faire un premier album publié aux éditions du *Jardin des Modes* en 1931.

Il s'agit de *Histoire de Babar, le petit éléphant* qui conte les aventures du jeune éléphanteau dont la maman a été tuée par un chasseur et qui s'enfuit en ville. Là, il est recueilli par la Vieille Dame qui se charge de l'habiller avec son fameux costume vert et de lui donner une éducation. De retour dans son pays, après s'être fiancé avec sa cousine Céleste, il devient le Roi des Éléphants.

Quatre autres livres suivront dont le dernier publié aux éditions Hachette, avant que leur auteur ne décède brutalement en 1937, frappé par une tuberculeuse osseuse foudroyante, alors qu'il n'était âgé que de 38 ans.

Son fils Laurent, bien qu'il n'ait alors que 13 ans, prend le relais de son père en achevant deux titres qui étaient encore en chantier puis en écrivant son propre album *Babar et ce coquin d'Arthur* qui sera publié en 1946. Dix-huit autres titres suivront entre 1949 et 2017 tous édités chez Hachette Jeunesse.

Le succès des aventures de Babar ne s'est jamais démenti. Avant la Deuxième Guerre mondiale, quatre millions d'albums avaient déjà été vendus. À ce jour, le nombre s'élève à environ vingt millions d'exemplaires avec une traduction dans une vingtaine de langues.

Et le personnage ne reste pas cantonné dans le monde de l'édition. Dès 1930, il orne les murs de la salle de jeux de la première classe du paquebot Normandie et en 1940, une mise en musique de son histoire pour piano et récitant est réalisée par Francis Poulenc orchestrée un peu plus tard par Jean Françaix.

Par la suite, le personnage fait l'objet d'une adaptation pour la télévision française

en 1969 avec des comédiens portant des masques. Après son installation aux États-Unis en 1985, Laurent de Brunhoff confie à la société de production canadienne Nelvana la réalisation d'une nouvelle série de 78 épisodes en dessins animés échelonnée en six saisons entre 1989 et 2000 et qui va connaître un grand succès.

De nombreux produits dérivés ont également été réalisés à partir de la marque Babar exploitée par une centaine de titulaires de la licence et donnant lieu à la création de plus de 500 objets.

Cet engouement mondial peut étonner car, en dépit de sa modernisation et de son adaptation au monde contemporain, Babar reste marqué par son époque d'origine, l'année 1931 correspondant à celle de l'Exposition coloniale de Paris. Dans sa première histoire qui le voit quitter en sauvage son Afrique d'origine pour revenir plus tard avec son éducation française y régner en roi, certes débonnaire, sur les animaux de la forêt, certains ont pu y voir une apologie de la colonisation. C'est le cas de l'universitaire américain d'origine argentine Ariel Dorfman mais, en dépit de la vague indigéniste et wokiste qui a saisi l'Occident, il ne semble pas encore avoir fait d'émules. C'est un peu le même procès que celui fait à Tintin sans pour autant entamer la carrière éditoriale de celui-ci.

Il faut dire qu'un autre élément entre en compte, qui vaut aussi pour Martine, qui fête cette année ses 70 ans de succès, la nostalgie, qui est une valeur en hausse dans notre monde malmené.

Fabrice de Chanceuil

Le dernier sondage Ifop-Fiducial (20 mars) donne 30 % à la liste RN, 21 % à la liste de majorité présidentielle et 11 % à la liste socialiste. Les Écologistes seraient à 7 %, la France insoumise à 6 %. Les Républicains sont crédités de 7 % et Reconquête de 6 %. Les autres listes seraient toutes en dessous des 5 % fatidiques pour avoir des élus.

■ **Informatique :** Airbus ayant renoncé, le 19 mars, à racheter BDS le département big data et cybersécurité d'Atos, le plan de relance formulé par le patron de Onepoint, David Layani, qui possède 11 % du capital d'Atos, redevient d'actualité.

■ **Disparitions :** Frédéric Miterrand est mort le 21 mars à l'âge de 76 ans. Ses obsèques ont eu lieu en l'église St-Thomas d'Aquin à Paris. Laurent de Brunhoff, illustrateur, qui avait repris en 1937 le personnage de Babar créé par son père Jean, est mort à 98 ans le 22 mars.

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip
60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson
Siret 418 382 149 00015 Nanterre
TVA intracommunautaire
FR21418382149
ISSN 2967-2988
Imprimé par nos soins.

Abonnement
1 an = 20 euros à l'ordre de
Spfc-Acip. Paiement par
carte bancaire :
<https://buy.stripe.com/2803eq3Re7RSc3C000>
Merci de signaler par mail,
votre réabonnement
Paiement par virement possible. Rib sur demande.
frederic.aimard@gmail.com

Œufs de Pâques

On peut faire remonter à l'Antiquité la tradition des œufs de Pâques. À la fois fête chrétienne et païenne, cette coutume est fortement ancrée dans nos sociétés modernes. Longtemps il s'agissait d'œufs durs, parfois colorés que l'on s'offrait le dimanche de Pâques, aujourd'hui on leur a substitué des œufs en chocolat ou en sucre.

Chez les Gaulois, les œufs étaient peints en rouge en hommage au soleil. Sous Louis XIV, la fête connaît un véritable développement où l'on doit même offrir au souverain le plus gros œuf pondu dans le Royaume.

Dans certains pays comme les États-Unis, le symbole de Pâques est plus associé à un lapin, mais la tradition des œufs est néanmoins présente. À toutes les époques, on décore avec précaution ces aliments, notamment chez les catholiques qui normalement ne mangeaient pas d'œufs pendant la Carême. Toutes les variations sont admises, comme à l'époque de la Cour impériale russe où est née la tradition des œufs de Fabergé, richement décorés de pierres. Pâques est la fête chrétienne la plus ancienne et la plus importante qui célèbre la résurrection du Christ et qui coïncide aussi avec l'arrivée du printemps.

De la religion à l'usage commercial, il n'y a qu'un pas depuis longtemps franchi en Occident où la chasse aux œufs, lapins et autres friandises en chocolat est organisée pour les rechercher dans les coins de son jardin ou de la maison.

Sur la scène, deux bureaux, deux univers très différents, séparés par un portemanteau. L'univers d'une femme, esthétique. Mac portable, carnet, lampe design. Un cadre photo. L'univers d'un homme, métallique. Vieux portable HP, lampe d'architecte, flacons. Un cadre photo. Elle écrit, il lit. Cher Monsieur Lagarce, j'aurais sans doute pu trouver votre adresse électronique...

Claire est chercheuse au CNRS, elle étudie une protéine qui retarderait les métastases. Paul est nez, il a formulé les deux parfums qu'elle a portés au cours de sa vie, *Premiers Émois* et *Singapour Na*. Darius, le fils de Claire, dix-neuf ans, est atteint d'une maladie dégénérative. Il aimait voyager, il est maintenant dans un fauteuil, sourd, sa vision diminue, il perçoit encore le monde par le toucher, par l'odorat. Claire demande à Paul de retracer les moments agréables de la vie de Darius, à travers leurs odeurs.

Paul refuse, il n'exerce plus depuis la mort de sa femme. Claire va aller le chercher, sur un marché provençal. Le convaincre. C'est le début d'un voyage, d'abord dans les souvenirs de Darius, puis dans ses envies. L'occasion pour Paul et Claire de replonger dans

Comme, dans la religion catholique, les cloches des églises cessent de sonner du jeudi saint jusqu'au dimanche de Pâques, on raconte aux enfants que ce sont ces cloches revenues bénies de Rome qui rapportent les œufs.

Philippe Buron Pilâtre

Par le bout du nez

par Guillaume d'Azémar de Fabrègues

leurs blessures, de les apprivoiser. Quand la maladie de Darius finit par l'emporter, sa trace ne s'effacera pas.

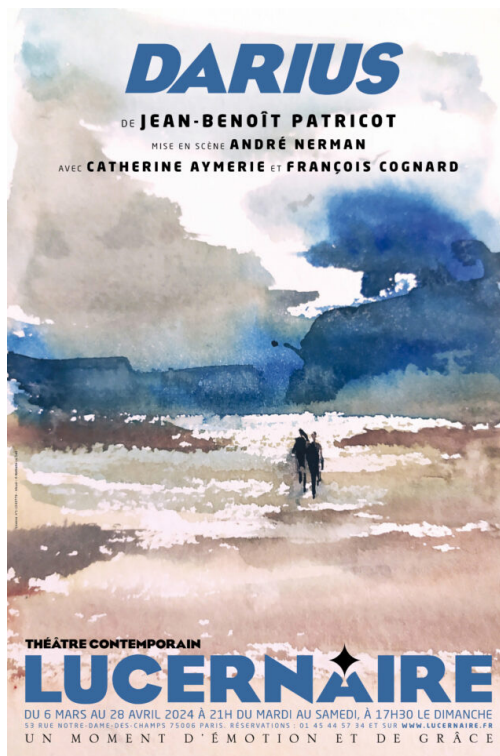
Jean-Benoît Patricot est décidément le maître des émotions. *Darius* prend la forme d'un dialogue épistolaire entre Claire et Paul. Si la première lettre de Claire fait un peu peur, par sa longueur et par le pathos qu'elle dégage, dès la réponse de Paul le texte devient fluide et coule naturellement. L'histoire se déroule, avec de jolies trouvailles et quelques virages inattendus.

Finement mis en scène par André Nerman, Catherine Aymerie et François Cognard déploient avec un intense talent une palette d'émotions pudiques. Sans chercher à bouleverser

le spectateur, ils l'emmènent avec précision sur ce chemin fait de sensations multiples.

Pas de désespoir dans *Darius*, pas vraiment d'espoir non plus. Des envies, des défis, des volontés. À la fin, la sérénité. C'est essentiel, la sérénité. ■

Au Lucernaire jusqu'au 28 avril 2024.
Du mardi au samedi : 21 h 00 ; dimanche : 17 h 30.
Durée : 1 h 20. Texte : Jean-Benoît Patricot.
Avec : Catherine Aymerie, François Cognard. Mise en scène : André Nerman. Compagnie : Et si on allait au théâtre.



Abonnement à LA NATION FRANÇAISE

1 an = 20 euros à l'ordre de Spfc-Acip.

Paiement par carte bancaire :

<https://buy.stripe.com/2803eq3Re7RSc3C000>

Merci de signaler par mail, votre réabonnement

Paiement par virement possible. Rib sur demande.
frederic.aimard@gmail.com